

**ACTES DU 1<sup>ER</sup> CONGRES  
DES CHERCHEURS EN EDUCATION**

*24-25 mai 2000, Bruxelles*

**LE ROLE ESSENTIEL DES MAITRES DE STAGE DANS LA  
FORMATION INITIALE DES INSTITUTEURS. DESCRIPTION  
ET ANALYSE D'UN PARTENARIAT STRUCTURE ENTRE UN  
DEPARTEMENT PEDAGOGIQUE FORMANT DES  
INSTITUTEURS ET SES MAITRES DE STAGE**

Vincent CARETTE  
Service des Sciences de l'Education - ULB

***Ministère de la Communauté française***

*Colloque organisé sous la présidence de Françoise DUPUIS,  
Ministre de l'Enseignement supérieur  
et de la Recherche scientifique*

L'école fondamentale de la communauté française vit depuis quelques années au rythme des réformes. En toile de fond de celles-ci, nous trouvons une volonté politique et pédagogique de transformer une école considérée comme sélective en une école formative. Travailler en cycles et en équipes, pratiquer l'évaluation formative, construire des compétences, travailler l'interdisciplinarité sont les concepts sur lesquels se base le projet de « l'école de la réussite ».

Le défi des écoles de formation des instituteurs est de former les futurs enseignants à cette école « formative » et à développer ces pratiques. Le défi est de taille car rares sont les écoles primaires inscrites dans cet esprit et nous devons constater que le rôle des écoles de formation est de former des étudiants à une école qui n'existe pas encore vraiment.

Dans ce contexte, comment former des instituteurs compétents capables de relever le défi de l'école de la réussite ? C'est la question sur laquelle très récemment la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique s'est penchée. Sans vouloir commenter ses propositions, il est cependant intéressant de constater que différents points de son document concernent la cohérence entre la pratique et la théorie et de manière plus précise le rôle essentiel des maîtres de stage.

L'expérience décrite dans cet article rejoint cette préoccupation et son analyse permet de souligner des éléments essentiels d'un rapprochement réussi entre les écoles de formation et le terrain.

Partant du constat que très peu d'étudiants réalisaient un transfert des concepts développés en formation théorique lors des stages pratiques, une équipe de formateurs de la Haute Ecole Galilée a entrepris une large consultation des différents acteurs de la formation : les professeurs, les étudiants et les maîtres de stage.

Très rapidement le constat d'un manque de contacts entre l'école normale et le terrain a été souligné. Ce constat rejoint les conclusions d'une étude<sup>1</sup> très intéressante réalisée au Québec montrant que le manque de relations entre les formateurs d'enseignants et les maîtres de stage entraîne des perturbations essentielles dans la formation des instituteurs. Celles-ci s'expliqueraient par une lutte de pouvoir et une non reconnaissance des connaissances professionnelles des maîtres de stage. En résumé et de manière sans doute caricaturale, la formation initiale se serait appropriée le monopole de la formation et utiliserait le terrain pour tenter de mettre en application ses principes pédagogiques et didactiques qu'ils proposent souvent comme des vérités. Cette situation amènerait les futurs enseignants à rejeter le discours théorique et à reproduire – on parle de mimétisme – les pratiques observées sur le terrain. La conséquence de ce fonctionnement est que les futurs enseignants qui devraient être moteur de changements reproduisent une tradition scolaire qui a montré toutes ses limites.

A la recherche d'une formation cohérente et suite à leur enquête, l'équipe pédagogique de cette Haute Ecole a mis en place ce qu'ils ont appelé des stages partenariats. C'est cette expérience que nous avons analysée.

---

<sup>1</sup> Raymond D. et Lenoir Y. « Enseignants de métier et formation initiale. Des changements dans les rapports de formation à l'enseignement » Perspectives en éducation De Boeck Université 1998

## **Les stages partenariats : une expérience originale**

Les stages partenariats furent lancés dans la Haute Ecole en 1996. Suite aux différentes consultations, l'équipe fut convaincue qu'un rapprochement structuré avec le terrain était essentiel pour permettre un meilleur transfert des apprentissages. Le dialogue avec des instituteurs maîtres de stage mit en avant certains points essentiels à une collaboration efficace :

- **Les services mutuels** : Certains services comme les remplacements et accompagnement en classe de plein air sont régulièrement demandés.
- **Le besoin de dialogue** : Anciens élèves d'une école Normale, les maîtres de stage se sentaient toujours considérés comme des étudiants par les enseignants formateurs. De ce fait, les rares réunions de pré-stage étaient ressenties comme un monologue de l'Ecole Normale énonçant la vérité pédagogique.
- **Le besoin d'être reconnu comme formateur** : Des maîtres de stage dénonçaient les non-reconnaissance professionnelle de formateur par l'Ecole Normale. Très souvent, les rapports des maîtres de stage étaient peu considérés.
- **Le besoin de continuité** : Les maîtres de stage dénonçaient le manque de continuité dans la formation des étudiants. Parachuté durant deux à quatre semaines dans une classe, le stagiaire n'avait à leurs yeux qu'une vision réductrice et artificielle du métier d'enseignant.

## **L'organisation**

Concrètement, chaque instituteur participant au partenariat s'engage à accueillir un étudiant au premier semestre et un étudiant au second semestre. L'étudiant durant le semestre se rend une matinée par semaine dans sa classe de stage. Il profite de ces matinées pour observer l'organisation de la classe et pour aider le maître de stage.

Durant le semestre, l'étudiant réalise un stage actif supervisé par le maître de stage présent en classe et par des enseignants formateurs présents à certains moments. L'étudiant remplace le maître de stage durant ses journées de formation et accompagne la classe en classes de plein air. Ceci permet au maître de stage d'être remplacé ou accompagné par une personne connaissant les élèves.

Pour permettre un partage des pratiques, un dialogue sur la formation des futurs instituteurs entre l'Ecole Normale et les instituteurs partenaires, cinq journées sur l'année sont organisées. Ces journées ne sont pas des journées de formation mais des journées de partage de pratiques et de débat pédagogique.

Expérimentée depuis septembre 1996, cette organisation a pu être évaluée à trois reprises. Des questionnaires ont été complétés chaque année par les différents acteurs.

## **De cette expérience, quelques enseignements peuvent être dégagés**

- Le transfert lors des stages pratiques des compétences pédagogiques et didactiques enseignées en formation théorique semblent être conditionné à la qualité de la relation entre le maître de stage et l'institution de formation.
- La qualité de relation semble être influencée par le rapport au pouvoir qu'entretient l'institution de formation avec ses maîtres de stage. La qualité de relation se construit dans le temps.
- L'institution de formation ne doit pas prétendre former ses maîtres de stage. Ceci sous-entendrait que l'institution de formation a la maîtrise du savoir.
- Le débat pédagogique entre l'institution de formation et le terrain semble être une pratique efficace à la construction très progressive d'un discours commun. Toute imposition aux instituteurs d'un discours ne tenant pas compte de leur réalité entraîne une non écoute.
- Un partenariat structuré ne permet plus aux étudiants de rejeter la responsabilité de certains manquements sur le dos des maîtres de stage. Ceci est sans aucun doute un facteur important favorisant le transfert de compétences.
- Un partenariat structuré délimite plus clairement le rôle des différents acteurs.